Olivia Ruiz, La Réplique

J'aime te surprendre, te sentir dérouté
Je m'amuse à tout fendre
Quand tu te mets à douter
J'aime que ça parte du ventre et du bassin
Je libère mon centre, de son dessein

Mon instinct est mon phare
Mon labeur contrôle
Les divagations de mes pensées
Je connais bien mais permets
Je sais comment me dépasser

Ça part du ventre et du bassin
Je libère mon antre de son destin
Je suis de celles qui nagent à contre-courant
Qui refusent le sens du vent
Qui refusent d'être la réplique de la réplique de la réplique

Celle que personne ne peut attraper
Ni tenter d'emprisonner
Sans que je réplique, que je réplique, que je réplique

¡Vale, ahora te escucho!
Pero no hablas mucho
Cuando una mujer se afianza, esto te cierra la boca
¡Vale, ahora te escucho!
Pero no hablas mucho
¿Qué pe qué no estás sin tu ejército atrás?

J'aime me suspendre au fil de tes pensées
Je m'amuse à le tendre, le dénouer, le couper
J'aime que ça parte du ventre et du bassin
Je libère mon antre de son destin

Mon flair est mon phare
Mon instinct presque sorcier
Ma volonté peut effaroucher
Je déjoue le hasard, et je cherche comment le provoquer

Ça part du ventre et du bassin
Ça libère mon centre de mon dessein

Je suis de celles qui nagent à contre-courant
Qui refusent le sens du vent
Qui refusent d'être la réplique de la réplique de la réplique

Celle que personne ne peut attraper
Ni tenter d'emprisonner
Sans que je réplique, que je réplique, que je réplique

¡Vale, ahora te escucho!
Pero no hablas mucho
Cuando una mujer se afianza, esto te cierra la boca
¡Vale, ahora te escucho!
Pero no hablas mucho
¿Qué pe qué no estás sin tu ejército atrás?
J'aime que ça parte du ventre et du bassin
Je libère mon centre, de son dessein